

3. A la recherche du sens

- Après la guerre, les êtres sont à vif. Il est question de patriotisme, mais aussi de pacifisme. Que dit ce film sur les conséquences à long terme de cette guerre pour plusieurs générations ? Peut-on le voir comme un plaidoyer pour la paix ?
- Les personnages avancent sur un difficile chemin de deuil. Comment ce jeune soldat français et cette famille allemande s'aident-ils mutuellement sur ce chemin ? De quelles pertes s'agit-il vraiment ? Le pardon qu'Adrien espère est-il possible ?
- Le réalisateur écrit : « Dans une époque obsédée par la vérité et la transparence, je cherchais depuis longtemps à faire un film sur le mensonge. » Le récit est construit sur des malentendus et des mensonges. Qu'est-ce qui les motive ? Peut-on parler avec Ozon de « mensonge réparateur » ?
- Dans la dernière scène Anna déclare, à propos du tableau de Manet : « il me donne envie de vivre. » Comment comprendre cette phrase alors que le tableau représente un suicidé ? Comment vient-elle conclure le film ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Frantz »

De François Ozon

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Le Mercury

Retrouvez-nous sur le blog

<http://cinazur.blog50.com>

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Frantz est un personnage que l'on ne voit jamais, hormis dans les souvenirs d'Adrien. Le titre du film est-il bien choisi ? Quel est le personnage principal ?
- Au début, le récit semble linéaire. Le scénario bifurque ensuite à plusieurs reprises. Il est librement inspiré d'une pièce française de Maurice Rostand, *L'homme que j'ai tué*, et d'un film d'Ernst Lubitsch, *Broken Lullaby*. Cependant F. Ozon a ajouté une seconde partie, à partir des aveux d'Adrien et de son départ. Cette histoire vous semble-t-elle vraisemblable ?
- Au noir et blanc vient par moment se substituer la couleur. Qu'apporte chacun de ces styles ? S'agit-il de reconstitution historique ou de drame romanesque ?
- De nombreuses scènes montrent les personnages en train de se déplacer ou de marcher. Pour Ozon, « Regarder [les trajets], c'est s'interroger sur le personnage, comprendre son cheminement. » Ne pourrait-on pas aussi parler de roman d'apprentissage ?
- L'action se passe au lendemain de la 1^o guerre mondiale. Comment cette guerre est-elle montrée ? Le film débute en Allemagne, du côté des perdants. Que suggèrent les jeux de miroirs entre France et Allemagne ?
- La langue, la culture, l'art, sont très présents. Certaines références sont explicites (Verlaine, Manet), d'autres plus cachées. Qu'apporte tout cela ?
- Dans ce film la musique comporte des arrangements d'oeuvres classiques, d'une part, et des compositions de Philippe Rombi, d'autre part. Que dire du choix des pièces classiques - Chopin, Tchaïkovski, Debussy ? Comment la partition de P. Rombi accompagne-t-elle le parcours des personnages ?